

Un Dieu juste et sauveur

Toute la Bible, de l'Ancien au Nouveau Testament, nous dit que Dieu est juste. Sa justice se déploie dans un agir purement gratuit, dans une attention pour l'humanité. Si l'on y regarde de plus près, on se rend compte que Dieu est le premier à ne pas supporter l'injustice sociale.

Ainsi le livre de l'Exode nous révèle Dieu comme celui qui voit, qui entend les situations de détresse des hébreux en Egypte (Ex 3,7-8). Il va se révéler un Dieu sauveur, sensible à la souffrance d'un peuple, capable de le faire passer de la soumission de l'esclavage à la liberté, dans une terre nouvelle. Un Dieu qui, à d'autres moments, lorsque le peuple sera installé sur sa terre, souffrira aussi de l'injustice que son propre peuple fait subir aux pauvres comme la veuve, l'étranger et l'orphelin (Amos 5). Son nom même révèle son être de justice : *Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté* (Ex 34,6).

L'homme est invité à agir à l'image de son Dieu

L'homme ayant été créé à l'image et ressemblance de Dieu est invité à être et à agir à l'image de son créateur. Voilà le fondement d'un agir juste pour l'homme biblique. C'est pour cela que la Loi (Ex 20 ; Dt 5) a été donnée au peuple, avant d'entrer dans la terre promise : pour lui donner des repères afin qu'il puisse vivre en paix avec Dieu et avec les hommes.

Toute l'Écriture nous dit l'attention qu'il faut porter aux plus pauvres : la veuve, l'étranger et l'orphelin. Les prophètes, à



Chypre, Monastère Kykoos

plusieurs reprises, dénonceront l'attitude du peuple qui se présente devant son Dieu pour lui rendre un culte alors qu'il agit n'importe comment : *Je déteste, je méprise vos pèlerinages, je ne puis sentir vos rassemblements... Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable !* (Amos 5, 21-24).

Du coup, ces mêmes prophètes commencent à laisser entendre à Israël que le « jour du Seigneur » qu'ils attendent, jour de jugement par Dieu de toute la terre, ne sera pas un jour de bonheur comme ils l'espèrent, mais un jour de malheur (Amos 5,18). Le peuple ne sera pas sauvé par son observance culturelle. Celle-ci ne sert à rien si elle ne se traduit pas dans un agir vis-à-vis des autres et plus particulièrement vis-à-vis des plus pauvres.

Les traditions juives anciennes¹ témoignent de l'importance qui était donnée aux actions, aux œuvres de miséricorde : il s'agissait de vêtir et de nourrir le pauvre, de visiter les malades, de consoler ceux qui sont en deuil et d'ensevelir les morts (cf. encadré p.10). ►

1. Les Targums sont des mises par écrit de traditions orales Araméennes occidentales, faites par les juifs, au cours des siècles.



C'est à Moi que vous l'avez fait

► Jésus ne vient pas abolir la Loi, mais l'accomplir

Le Christ est le seul qui ait vécu pleinement le respect de la Loi, cette cohérence entre sa parole et son agir. Les évangiles nous le montre attentif à l'être humain, quel qu'il soit : homme ou femme; juif ou païen, riche ou pauvre.

On peut dire qu'il redonne à la Loi son vrai sens, qui est de servir l'homme (Mc 2,27). Par ailleurs, il révèle que la Loi, sans l'amour, sans une dimension d'intériorité ne sert à rien. C'est ainsi qu'il résume toute la Loi à travers deux commandements : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Mt 22,37-39). On le voit, l'amour de Dieu s'articule avec l'amour du prochain.

Agir envers l'homme, c'est agir envers le Christ

Jésus, dans l'Évangile de Matthieu, va décrire ce « Jour du Seigneur » (Mt 25,31-46) devant lui sont rassemblées toutes les nations dans leur diversité de culture, de foi (païens, juifs, chrétiens). Le monde entier est convié à ce jugement qui séparera les hommes les uns des autres. Or le critère qui sépare les hommes est particulier et surprend les auditeurs; Jésus dit : *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.* (Mt 25, 35-36). Le Christ précise ensuite: *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !* (Mt 25,40).

Le livre des Proverbes laissait déjà entendre que l'agir envers le prochain touche Dieu d'une manière ou d'une autre : *Qui opprime le faible outrage son Créateur, mais qui a pitié du pauvre l'honore* (Pr 14,31). Et encore: *Celui qui a pitié du faible prête au SEIGNEUR qui le lui rendra* (Pr 19,17). Ici, c'est le Christ, lui-même, qui s'identifie à tout homme en détresse, humilié, menacé dans son existence.

Le texte nous révèle enfin que tout homme peut être sauvé, quelque que soient sa nation et sa foi et que les élus n'ont pas agi de façon méritoire. Ils sont surpris. C'est que l'amour du prochain ne se calcule pas. On sert l'homme pour lui-même et non pour le Christ qui est en lui... même si le rapport au pauvre dit quelque chose de notre relation à Jésus...

Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. (Mt 25,34).

Sœur Sylvie MÉRIAUX

Prieuré Notre Dame du Rosaire
Lumigny (Seine-et-Marne)



Targum du Pseudo Jonathan de Dt 34,6 :

Béni soit le Nom du Maître de l'univers qui nous a enseigné ses voies justes ! Il nous a enseigné à **vêtir ceux qui sont nus**, pour avoir (lui-même) revêtu Adam et Eve ; Il nous a enseigné à unir fiancés et fiancées, pour avoir uni Adam et Eve. Il nous a enseigné à **visiter les malades**, depuis qu'il est apparu dans la plaine de Mambré à Abraham qui souffrait (encore) de la coupure de sa circoncision. Il nous a enseigné à **consoler ceux qui sont en deuil**, depuis qu'il est apparu une seconde fois à Jacob, à son retour de Paddan, à l'endroit où sa mère était morte. Il nous a enseigné à **nourrir les pauvres**, pour avoir fait descendre le pain du ciel pour les enfants d'Israël. Il nous a enseigné à ensevelir les morts, depuis (la mort de) Moïse.

Targum du Pentateuque, Deutéronome, Sources Chrétiennes, Cerf, Paris, 1980.